



Referenz/Aktenzeichen: 0 / 5/55/55-09

(Texte français à la page 2)

ICAO Language Proficiency Requirements (LPR): Regelung ab 1. Juni 2012

Am 15. Mai 2012 sind in der Schweiz die EU/EASA Part.FCL Regulations in Kraft getreten. Dadurch ergeben sich einige wesentliche Änderungen bezüglich Nachweis der Sprachkompetenz (Language Proficiency):

Gemäss Verordnung (EU) Nr. 1178/2011 vom 3. November 2011, Part.FCL.055 „Language proficiency“, dürfen Piloten von Flugzeugen, Hubschraubern, Luftfahrzeugen mit senkrechter Start- und Landefähigkeit und Luftschiffen, sofern sie Flugfunk ausüben müssen, nur dann die mit ihrer Lizenz verbundenen Rechte und Berechtigungen ausüben, wenn sie in ihrer Lizenz einen Sprachenvermerk für Englisch oder für die Sprache besitzen, die für den Sprechfunkverkehr verwendet wird. In dem Vermerk müssen die Sprache, die Leistungsstufe (Level) der Sprachkenntnisse und das Gültigkeitsdatum angegeben sein. Die Anforderungen bezüglich Sprachkenntnissen beziehen sich sowohl auf die Anwendung der Standardphraseologie gemäss ICAO als auch auf die normale, natürliche Sprache. Auf der Skala von 1 bis 6 der ICAO Rating Scale muss mindestens Level 4 erreicht sein, damit die betroffenen Piloten Flugfunk ausüben dürfen. Die Gültigkeit des Sprachenvermerks beträgt gemäss Part.FCL.055 vier Jahre für Level 4, sechs Jahre für Level 5, Level 6 ist unbeschränkt gültig.

Bis anhin galten für reine Sichtflüge innerhalb der schweizerischen Hoheitsgebietes gewisse Erleichterungen, weshalb zurzeit nicht alle betroffenen Lizenzinhaber über einen gültigen Sprachenvermerk verfügen. Um diesen genügend Zeit für das Absolvieren der ICAO Sprachprüfung zu geben, gilt eine Übergangsperiode bis 8. April 2013. Bis spätestens dahin müssen betroffene Piloten die ICAO Sprachprüfung nachgeholt haben. Erstprüfungen sowie Erneuerungen des Sprachenvermerkes nach Verfall von mehr als drei Jahren sind in einem Prüfungszentrum zu absolvieren, die Verlängerung sowie die Erneuerung von Level 4 nach Verfall bis max. drei Jahre können mit einem Überprüfungsflug kombiniert werden.

Bis zum 8. April 2013 müssen betroffene Piloten ohne gültigen Sprachenvermerk nicht mit Sanktionen rechnen, solange keine Luftraumverletzungen erfolgen und folgende, bis anhin geltenden Restriktionen eingehalten werden:

- Ausschliesslich Flüge nach Sichtflugregeln (VFR). Keine Flüge nach Instrumentenflugregeln (IFR).
- Gewerbsmässige Flüge ausschliesslich in den Lufträumen G, F und E. Gewerbsmässige An- und Abflüge auf und von Flugplätzen innerhalb von Kontrollzonen des Luftraumes D sind gestattet, vorausgesetzt, es wurde durch die zuständige Flugverkehrsleitstelle des betroffenen Flugplatzes eine entsprechende Bewilligung erteilt.

Die Schweiz interpretiert Part.FCL.055 dahingehend, dass diejenigen Piloten auf oben erwähnten Luftfahrzeugen einen gültigen Sprachenvermerk benötigen, welche Sprechfunk mit der Flugsicherung (ATC) und/oder AFIS ausüben müssen. Für Blindübermittlungen auf unkontrollierten Flugplätzen, Sprechfunk auf Frequenzen zu besonderer Verwendung sowie Kontakt mit FIS reicht die Radiotelefonieberechtigung (R/T) in der verwendeten Sprache. Welche Sprachen auf welcher Frequenz zugelassen sind, ist im AIP Schweiz bzw. VFR Manual der Schweiz ersichtlich.

Für Flüge über die Landesgrenze gilt zu beachten, dass in gewissen Ländern strengere Regelungen gelten können. Grundsätzlich ist für jeden internationalen Flug, für welchen Funkkontakt erforderlich ist, ein gültiger Nachweis der Sprachkompetenz in der verwendeten Sprache erforderlich.

(Deutscher Text auf Seite 1)

Spécifications OACI en matière de compétences linguistiques (LPR): réglementation dès le 1^{er} juin 2012

Entrée en vigueur pour la Suisse le 15 mai 2012, la réglementation européenne Partie.FCL induit d'importantes modifications s'agissant de la preuve des compétences linguistiques (Language Proficiency):

En vertu du paragraphe Partie.FCL.055 « Compétences linguistiques » du règlement (UE) n° 1178/2011 du 3 novembre 2011, les pilotes d'avions, d'hélicoptères, d'aéronefs à sustentation motorisée et de dirigeables qui doivent utiliser un radiotéléphone ne pourront exercer les privilèges de leur licence et de leurs qualifications que si leurs compétences linguistiques sont validées sur leur licence, soit pour l'anglais, soit pour la langue utilisée dans les communications radiotéléphoniques effectuées pendant le vol. La mention indiquera la langue, le niveau de compétences et la date de validité. Les exigences en matière de connaissances linguistiques portent aussi bien sur l'utilisation de la phraséologie standard conformément à l'OACI, que sur l'utilisation du langage usuel. Les pilotes concernés doivent faire état de compétences linguistiques de niveau 4 au moins (sur l'échelle d'évaluation de l'OACI qui compte six niveaux) pour pouvoir pratiquer la radiotéléphonie dans la langue correspondante. Aux termes du paragraphe Partie.FCL.055, la mention de compétences linguistiques doit être réévaluée tous les 4 ans, si le niveau démontré est un niveau 4 et tous les 6 ans, si le niveau démontré est un niveau 5. La mention correspondant au niveau 6 a une durée de validité illimitée.

Jusqu'à présent, des assouplissements avaient été aménagés pour les pilotes n'assurant que des vols selon les règles de vol à vue sans quitter le territoire suisse, si bien que certains titulaires de licence ne possèdent actuellement pas de mention valable de leurs compétences linguistiques. Un délai transitoire échéant le 8 avril 2013 est prévu pour permettre aux pilotes concernés de faire évaluer leurs compétences linguistiques conformément aux exigences de l'OACI. Dans l'intervalle, les pilotes sans mention valable des compétences linguistiques seront invités à acquérir la ou les mentions requises dans les plus brefs délais. L'examen initial ou le renouvellement d'une mention de compétences linguistiques échue depuis plus de trois ans doit être fait dans un centre d'examens; la prorogation ou le renouvellement d'un niveau 4 échue depuis moins de trois ans peut être combiné avec un vol de contrôle.

Jusqu'au 8 avril 2013, les pilotes concernés sans mention valable de leurs compétences linguistiques n'encourent aucune sanction tant qu'ils ne commettront aucune pénétration sans autorisation d'espaces aériens contrôlés et qu'ils se conformeront aux restrictions actuellement en vigueur, à savoir:

- les personnes susmentionnées ne peuvent effectuer que des vols selon les règles de vol à vue (VFR) et ne sont donc pas autorisées à effectuer des vols selon les règles de vol aux instruments (IFR).
- elles ne peuvent effectuer des vols commerciaux que dans les espaces aériens de classes G, F et E. Les vols commerciaux à destination ou au départ d'aérodromes situés à l'intérieur d'une zone de contrôle de l'espace aérien de classe D peuvent être effectués, pour autant qu'une autorisation du service compétent du contrôle de la circulation aérienne de l'aérodrome concerné ait été délivrée.

Selon l'interprétation que donne la Suisse du paragraphe Partie.FCL.055, les personnes pilotant les aéronefs mentionnés plus haut doivent posséder une mention de compétences linguistiques en cours de validité dès lors qu'elles doivent entrer en communication radiotéléphonique avec le service de la navigation aérienne (ATC) et/ou l'AFIS. En revanche, la qualification de radiotéléphonie (R/T) dans la langue pratiquée est suffisante pour les transmissions sans accusé de réception sur les aérodromes non contrôlés, pour les communications radiotéléphoniques sur les fréquences utilisables à des fins spéciales et pour contacter le FIS. Les langues admises sur les différentes fréquences sont mentionnées dans l'AIP Suisse et dans le manuel VFR suisse.

À noter que des règles plus strictes peuvent s'appliquer à l'étranger. En principe, la preuve des compétences linguistiques dans la langue correspondante est indispensable pour effectuer des vols transfrontaliers impliquant des communications radiotéléphoniques.